

BREST - STRASBOURG.



Cette année, sur une proposition de Fred, nous avons décidé d'enchaîner deux diagonales. Toutefois et compte tenu de nos impératifs familiaux et professionnels, il faut que tout tienne dans une semaine. Le triangle est tentant mais pas envisageable dans ces conditions. Nous allons tenter de rallier Strasbourg en partant de Brest puis de poursuivre vers Perpignan, cela sans nous octroyer de jours de repos. Soit plus de 2000Km en sept jours et demi. Nous avons la journée du samedi 7 juin pour rallier Brest à partir de nos domiciles nord-Essonnien. Fort logiquement, on a choisi de prendre le train à Massy à destination de Brest via Rennes. Guy s'est occupé des réservations, voyageurs et vélos. Chacun rejoint Massy vers 10h, je pars de Chilly-Mazarin sous la pluie. Le TGV arrive de Lille, on demande au contrôleur où se trouve le compartiment vélo, celui-ci nous répond qu'il n'y en a pas ! Ca commence bien, le ton monte, puis redescend, ça discute, et à notre grand soulagement, on finit par trouver une solution, nos vélos sont stockés dans le petit local situé juste derrière la motrice, le local est fermé à clé, une planche de surf se trouve déjà dedans. Et nous nous voyagerons à proximité du

local, en 1^{ère}. Tout c'est arrangé, mais on se voyait mal partis.



Voyage en 1^{ère}, merci la SNCF

On fait une pause à Rennes pour se restaurer avant de prendre un TER qui nous conduira tranquillement jusqu'à Brest, remontant une partie de notre itinéraire de demain. Maintenant, direction l'hôtel de la rade. Chacun se prépare tranquillement, on commence à avoir un peu d'expérience. On fait un tour à l'hôtel de police, pour vérifier qu'il y aura du monde demain matin à cinq heures. On termine la journée au restaurant, histoire de bien charger les batteries, pâtes et pizza. A 9h30, extinction des feus, la pression monte.

Dimanche 8 juin 2014

Brest – Saint Hilaire du Harcouët

294Km - 2522m D+



Réveil à 4h00, 10mn plus tard, nous sommes attablés pour le petit déjeuner préparé par le veilleur de nuit. Nous sommes maintenant bien rodés à ce genre d'exercice. On est assez efficace, il nous faut pas plus de 50 minutes entre le réveil et le premier coup de pédale. A 4h50, on entre à l'hôtel de police, en quête du précieux coup de tampon. A 5h, c'est le départ, nous croisons un cyclo, presque devant le commissariat, il s'avéra être Jim Churton, Britannique en partance pour Perpignan.



Photo de départ à l'hôtel de police de Brest

5h, c'est aussi l'heure de sortie des discothèques, notre jeunesse est dehors, plus moins alcoolisée, certain nous acclame, d'autre reste ébahi de voir des cyclistes à cette heure-là. Nous partons par Guipavas puis Landerneau, c'est la route empruntée lors de Brest-Menton. A Landerneau, nous rencontrons un Sariste, GUILLON Roland, qui est tout surpris de nous voir, il attendait un Anglais, il se retrouve avec quatre Français. Comme on connaît la route, il fait demi-tour à la recherche de Jim. Nous postons la carte de départ puis, nous prenons la route de la

vallée de l'Elorn.



1^{ère} Carte postale à Landerneau

Après les premiers vallonnements du départ, la route remonte tranquillement la vallée en direction de Landivisiau puis de Lampaul-Guimiliau. A partir de là, le relief devient très marqué, avec des cotes à plus de 10%. Le massif Armoricaïn n'est pas si usé que cela, heureusement pour nous nous ne le sommes pas non plus. A Saint Thégonnec, premier BPF de la diagonale, nous rejoignons l'ancienne N12, en ce dimanche matin, il y a très peu de circulation et nous croisons de nombreux cyclistes dont c'est la sortie dominicale. Le soleil est levé, il fait beau, mais le vent n'est pas favorable. Nous sommes venus à Brest pensant trouver un vent d'ouest et c'est un vent du sud qui nous accompagne, un comble. Il est de coté pour nous mais défavorable pour Jim qui a pris la direction de Perpignan.



Bonne humeur sur les routes Bretonnes

Jusqu'à Morlaix, le relief est très marqué, ça n'arrête pas de monter puis de descendre, les mollets et les dérailleurs sont sollicités. On fait un premier arrêt « petit-déjeuner » à Belle-Isle-en-terre, viennoiseries et thé ou chocolat, nous sommes légèrement en avance. Nous continuons notre route à travers les cotes d'Armor, via Guingamp en direction de Saint Brieuc. A Trémuson, on fait notre premier arrêt pointage, dans une boulangerie bien sûr, nous faisons des provisions pour l'après-midi.



Pause à Saint Brieuc

A St Brieuc, on fait une nouvelle pause, pour se désaltérer cette fois, en centre-ville. Fred n'aura pas sa bière, la vente d'alcool est interdite pour cause de festival de Rock ! Il se tourne alors vers le Schweppes agrume qu'il consommera beaucoup lors de nos deux diagonales. Entre St Brieuc et Iffigniac, on aperçoit la mer, mais nulles traces du « blaireau ». Il s'agit de penser au repas, il était prévu à Trémuson, mais on a une heure d'avance, on pousse donc jusqu'à Lamballe. On se restaure au bœuf d'or, on y mange bien, mais le service est un peu long, on a perdu les trois quarts de notre avance et l'on n'a pas vu notre président.



Repas à Lamballe

On a quitté la D712 pour la D768, en direction de Plancoët et c'est à Languenan que l'on retrouve André, notre copain du club qui est Breton. Il va nous guider sur ses terres pendant quelques kilomètres, jusqu'à la limite de la Bretagne, merci à lui pour cet accompagnement. Nouveau pointage, cette fois à Châteauneuf d'Ille et Vilaine, dimanche après-midi, tout est fermé, merci André pour la photo.



Pointage photo à Châteauneuf

A dol de Bretagne, on fait une pause rafraîchissement, on est toujours un peu en avance, on en profite, mais pas trop car le profil de fin d'étape est plus marqué. En haut d'une bosse, André fait demi-tour, merci et bon retour. Quelques kilomètres plus loin, la route est barrée. On tente le coup ou bien on suit la déviation, dilemme. Dimanche après-midi, il n'y aura pas d'ouvrier, on tente le coup. Mais surprise ! Sur 200m, la route n'existe plus, mais à pied, ça passe, ouf.



Un peu de marche, ça détend les muscles

A Pontorson, en traversant le Couesnon, nous quittons la Bretagne pour la Normandie, nous traversons ensuite Saint James, nous sommes à 20Km de Saint Hilaire, le terme de la première étape. Il est 19h30 lorsque l'on arrive à l'hôtel, on va pouvoir récupérer un peu.

Lundi 9 juin 2014

Saint Hilaire du Harcouët – Chilly-Mazarin

293Km – 2120m D+

Réveil à 4h00, nous prenons le petit déjeuner, à 4h50, nous enfourchons nos montures, prenant toujours la même direction, plein ouest. Il ne fait pas froid, le temps est sec



Petit déjeuner à Saint Hilaire du Harcouët

Nous n'avons pas fait 30Km que la pluie nous rattrape, juste avant Notre Dame de l'Eau à Domfront, il faut bâcher. Il va pleuvoir pendant une heure et demie, on comprend alors pourquoi la Normandie est bien verte. Arrêt petit-déjeuner, à la Ferté-Macé, histoire de se réchauffer. Le profil a beau être montant depuis Saint Hilaire, on a du mal à monter en température.



Petit déjeuner, suite à la Ferté-Macé

Enfin la pluie s'arrête, on pointe à Carrouges, BPF et BCN en plus pour moi. Peu après Carrouges, on atteint le point culminant de l'étape, à plus de 400m d'altitude. La route est sèche, mais le ciel n'est pas engageant du tout, l'orage menace, il nous poursuit, on accélère le rythme pour essayer d'y échapper.



La route est sèche mais l'orage menace

Un groupe de cyclos du club participe à Pentecôte en Perche, on doit se retrouver à Mortagne. Mais avec notre heure d'avance, on va rater nos copains qui sont encore sur les parcours et les accompagnants qui ne nous attendent pas si tôt, dommage. En arrivant sur Mortagne, on prend une nouvelle fois la pluie, c'est une orage qui passe assez vite. Il est aussi trop tôt pour manger, il n'est même pas 11h ; on verra plus loin. Après Mortagne, les montagnes Russes continuent, ça descend, ça monte, ça descend, ça monte, on emprunte la longue côte que l'on a gravit lors du retour de Paris-Brest-Paris (La Gautrie), je m'en rappelais de celle-là. On arrive enfin à Logny au Perche, il faut pointer le carnet de route et ma carte BPF, il faut également trouver à manger. Il n'y a pas grand-chose d'ouvert en ce lundi de Pentecôte, la boulangerie est prise d'assaut, il n'y a plus de pain, et il reste trois malheureux gâteaux, dont deux babas au Rhum, on a tout de même droit aux quatre derniers sandwiches. Le repas est léger mais on s'en contentera, on se rattrapera ce soir, à la maison.



Juste un sandwich à se mettre sous la dent.

Le soleil est revenu, le relief se fait plus doux, le vent est toujours de côté, on est en avance, bref, tout va bien. On arrive bientôt sur des routes connues, on n'est plus très loin de la maison. On rejoint la vallée de l'Eure, le ciel s'obscurcit de nouveau, il devient tout noir, dans quelques kilomètres, on va de nouveau bâcher. Nous ne sommes pas loin de Maintenon.



Nouvelle averse avant Maintenon

On profite de notre avance pour se permettre une pause à Maintenon, c'est chocolat (chaud) plus un Yop plus une banane, en diagonale, on se permet des mélanges pour le moins inattendus. Nous continuons en direction de la maison, il nous reste un pointage à Cernay la ville dans la vallée de Chevreuse. Quand j'ai fait la feuille de route, je me suis dit qu'un pointage à Cernay, ça ne devrait pas poser de problèmes, même un lundi de Pentecôte, grosse erreur. A Cernay, il n'y a qu'un bar d'ouvert, La chaumière. Le patron nous dit que c'est une structure privée, qu'il ne peut nous servir. Il nous dit

« Allez dans le bar en face, allez-y de ma part ». En fait, l'autre bar est fermé. Gilles est resté sur la terrasse, le patron qui ne l'a pas vu, discute avec ses clients « Le vélo, c'est un sport de riche, j'aime pas les cyclistes, je ne donne jamais un coup de tampon à ces cons là ». Gilles qui a tout entendu, réagit, tout de suite les noms d'oiseaux fusent, le ton monte. Voyant qu'il n'y a rien à tirer d'un tel abruti, on s'en va, on va faire une photo à la sortie de Cernay



Une photo, c'est plus facile qu'un tampon

Encore 25Km et on est à la maison, on a maintenant, une heure trente d'avance, il y en a qui vont être surpris de nous voir arriver si tôt. On se souhaite une bonne soirée, une bonne récup et on se donne rendez-vous à 5h devant chez moi à Chilly-Mazarin.

Mardi 10 juin 2014

Chilly-Mazarin – Gondrecourt le château

275Km – 1280m D+

La nuit a été agitée, pas à cause de ma femme qui était à Mortagne, mais à cause des orages. 23h30, debout, je me lève pour rentrer le vélo à l'intérieur de la maison, je l'avais laissé sur la terrasse. Une nuit à la maison sur une diagonale, c'est une première pour nous, ça rompt le rythme de la diagonale. Ça nous a permis de voyager plus léger sur les deux premières étapes. Les sacs et les sacoches

sont maintenant bien garnis, il faut tout prévoir surtout pour l'étape Jurassienne de la deuxième diagonale. L'étape du jour est plus courte, 275Km, on en profite pour démarrer plus tard, pas besoin d'éclairage ce matin. On traverse la Seine à Viry-Chatillon, on monte ensuite sur le plateau Seine et Marnais. Il y a de la circulation ce matin, les Franciliens vont au travail, on est à contre-sens, ça va à peu près. En arrivant vers Vaux le Vicomte, il y a des branches et des feuilles plein la route, restes des orages de la veille.



Les restes des orages vers Vaux le Vicomte.

Le premier pointage a lieu à Donnemarie-Dontilly, pour le BPF, c'est déjà fait, nous en profitons pour prendre un deuxième petit-déjeuner. Nous rejoignons ensuite la vallée de la Seine, le parcours est plat. Il fait chaud et il y a peu de vent. Aujourd'hui, nous allons changer de nombreuses fois de département. Après l'Essonne et la Seine et Marne, c'est au tour de l'Aube puis rapidement la Marne.



Qui va gagner la course ?

Nous quittons la Seine pour l'Aube à Marcilly sur Seine. La pause repas se fait

à Anglure, la température dépasse les 30°C et il n'y a pas d'ombre pour s'abriter. Le relief commence à devenir un peu plus marqué, les cultures changent également, vers Chavanges, il y a des champs de pavots.



Guy devant un champ de pavots.

A Chavanges, un employé municipal nous indique où se trouve le robinet d'eau, on a besoin de refaire le plein, il fait vraiment chaud. On quitte l'Aube pour la Haute-Marne. On arrive à Montier en Der où l'on pointe le carnet de route et le BPF dans un bar, histoire de se désaltérer une nouvelle fois. Depuis que l'on est dans la vallée de la Seine, le profil est montant, jusqu'ici la pente était très faible, inférieure à 1%, maintenant, c'est plus marqué, ce sera de plus en plus jusqu'au terme de l'étape. On passe par Wassy, on traverse la Marne à Rochecourt, c'est ensuite Chevillon, la route est fraîchement goudronnée, avec la chaleur, les gravillons collent aux pneus, un d'eux fini par percer le pneu et la chambre à air de ma roue arrière. C'est la première crevaison, et ce sera la seule. La crevaison a lieu dans la cote qui suit Chevillon, 150m de dénivelé tout de même. Pendant que l'on répare, Gilles part devant en direction de Gondrecourt qui n'est plus très loin. On traverse Montiers sur Saulx, Mandres en Barrois, où il faut faire un droite-gauche pour suivre la route de Gondrecourt. A 19h30, on arrive à l'hôtel, pensant que

Gilles est déjà sous la douche, mais, il n'est pas là !? On profite de son nouveau téléphone pour venir aux nouvelles, on tombe sur la messagerie, il a le téléphone, mais pas encore le mode d'emploi. Il arrivera 30 minutes plus tard avec 15Km de rab, il a raté le droite-gauche à Mandres en Barrois. L'hôtel, « Le central » est simple mais tout à fait convenable, on y fera une bonne nuit avec une presque grasse matinée, l'étape étant courte (200Km), le départ est fixé à 7h00.



L'Ornain à Gondrecourt le château

Mercredi 11 juin 2014
Gondrecourt le château - Strasbourg
204Km – 1470m D+

Il fait beau, ce matin, le soleil est au rendez-vous, mais les orages sont annoncés pour la soirée. Le vent est toujours latéral, aujourd'hui, il vient du nord, j'espère qu'il en sera de même demain, dans la plaine d'Alsace.



Pagny la blanche cote en arrière plan

Les paysages sont vallonnés et verdoyants, on traverse la Meuse à Pagny la blanche cote, avant d'entrer dans le département de Meurthe et Moselle. C'est ensuite la Moselle que l'on traverse avant d'arriver à Bayon ou l'on doit pointer. On s'arrête dans une boulangerie après avoir acheté d'excellents pâtés Lorrain au marché local. Le boulanger est cycliste, il est content de trouver des gens avec qui discuter vélo, il nous montre même sa monture. Je lui emprunte sa pompe à pied pour compléter le gonflage de ma roue arrière suite à la crevaison d'hier. On prend notre temps, le délai est assez large, nous devons arriver avant 21h à Strasbourg, on profite de cette étape. Nous n'allons pas tarder à entrer dans le département des Vosges. Qui dit Vosges, dit montagne, en effet cet après-midi, nous avons un col à franchir. On voit déjà, à l'horizon, les premiers contreforts des Vosges. Nous traversons la Meurthe avant d'arriver à Baccarat, ville connue pour sa verrerie fondée en 1764 qui deviendra cristallerie en 1817. C'est encore l'activité principale de la ville, on passe aux milieux des magasins et des usines. On remonte la Meurthe en direction de Raon-L'étape.



Pause repas à Raon l'étape

Nous faisons la pause repas à Raon-L'étape, pas dans le premier restaurant trouvé, il n'est pas de notre standing, mais dans une pizzeria qui nous assurera un service rapide. Nous prendrons une salade pour le coté frais

suivie d'une pizza. Pour traverser les Vosges, nous avons choisi la facilité en passant par le col de Hantz, plus facile que le difficile col du Donon. A Moyenmoutier, nous prenons à gauche, c'est pour le moment, un faux plat montant, la route est assez passagère. Chacun monte à son rythme et on se regroupe au sommet.



Le col du Hantz

Je reçois un coup de téléphone de Jocelyne, pour convenir d'un rendez-vous, se sera sur la piste cyclable du canal de la Bruche. Il ne reste plus qu'à descendre sur Strasbourg. Le temps est menaçant sur la plaine d'Alsace mais l'orage n'éclatera pas aujourd'hui. Nous postons la carte postale arrivée à Mutzig.



La boîte est haute pour Gilles

Après Mutzig, nous prenons à gauche vers Molsheim puis Ergersheim. L'accès à la piste cyclable est en travaux, je m'en aperçois tardivement, je freine un peu fort, on a failli se rentrer dedans, ce n'est pas passé loin. Après une dizaine de mètres à pied, on est maintenant sur la

piste du canal de la Bruche, on profite de cette tranquillité. On guette aussi Jocelyne qui va nous conduire à l'hôtel de police de Strasbourg. On a déjà rencontré Jocelyne lors d'Hendaye-Strasbourg, on a apprécié son guidage et bien sur sa gentillesse. On la retrouve sur le bord du canal, l'appareil photo à la main, elle va nous mitrailler jusqu'au terme de la diagonale.



Jocelyne et Fred, le canal de la Bruche

Nous arrivons à l'hôtel de police avec une marge conséquente. Nous avons réussi la première partie de notre pari mais le sentiment est mitigé, chacun restant concentré pour aborder la suite. Ce n'est pas la délivrance habituelle lorsque l'on termine une diagonale, il nous faut maintenant rejoindre Perpignan avant de pouvoir savourer notre réussite.



Le coup de tampon à Strasbourg, c'est fait.

Jocelyne nous conduit ensuite au confort-hôtel, établissement à recommander, situé à proximité du commissariat. Après un pot de récupération, on se donne rendez-vous demain matin pour un nouveau départ.

Thierry